

bien receus, et mesme régalés. Ils nous reprochèrent nostre peu de parole, et dirent que si on leur en manquoit encore en se mettant entre nos mains comme ils le fesoient, leurs gens sçauroient bien s'en venger. On les rassura par toutes les manières qui pouvoient leur oster toute sorte de défiance. Ils promirent mesme de faire consentir à la paix les cantons des Iroquois qui en estoient les plus éloignés, et que si on voulait bien promettre sureté en revenant en apporter des nouvelles, ils feroient bien voir combien ils estoient bien intentionnés. Deux mois après ce pourparler qui nous ménagea une trêve, les Iroquois renvoyèrent effectivement quatre de leurs gens pour faire sçavoir aux françois l'heureux succès de leur négociation, mais ils furent malheureusement assassinés en chemin par des sauvages de nos alliés, qui ne vouloient pas que nous eussions la paix avec les Iroquois, affin que le fort de la guerre tombast sur nous plustost que sur eux. Cette méchante action que ces perfides nous imputèrent, et qu'ils firent sçavoir aux Iroquois qu'elle n'avoit esté faite qu'à nostre sollicitation, a rallumé la guerre, en sorte que les Iroquois et les françois s'entrebrulèrent les uns les autres d'une manière horrible qui continue depuis 7 ans. Les anglois joints aux Iroquois, ont attaqué la colonie par les 2 extrémités et par le milieu. Kebec mesme a esté assiégé par les anglois, mais la protection toute particulière de Dieu a eclaté sur ce pauvre Canada, qui subsiste encore. Les Iroquois en ont désolé la 3^e partie. Il faut espérer que de si cruelles guerres finiront en la nouvelle france lorsque Dieu rendra le repos à l'Europe conjurée contre la France. L'on a fait l'an passé une